

Une méthode de lecture et d'écriture à travers les années

Germaine Pouliot

Numéro 76, hiver 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44628ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

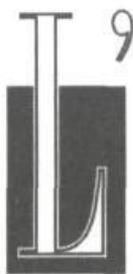
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pouliot, G. (1990). Une méthode de lecture et d'écriture à travers les années. *Québec français*, (76), 29–31.

Une méthode de lecture et d'écriture à travers les années

Germaine POULIOT



apprentissage de la lecture comme celui de l'écriture a longtemps été conçu avec une logique rigoureuse. On enseignait les sons, les voyelles d'abord, les consonnes ensuite. L'enseignante fournissait à l'enfant des «connaissances phonétiques» que ce dernier n'avait qu'à répéter pour les mémoriser. Les pouvoirs d'apprentissage des élèves étaient ainsi limités et restreints. On mettait en veilleuse, chez les écoliers, les habiletés développées lors des apprentissages antérieurs à la fréquentation de l'école. Le milieu familial, le jeu, le langage parlé, tout cela avait pourtant déjà développé des habiletés et fourni un vocabulaire actif important pour que l'enfant puisse continuer à l'école à s'exprimer et à développer son autonomie. Mais les enseignants n'en tenaient pas ou peu compte.

Les élèves de 8 à 12 ans, pour leur part, faisaient l'apprentissage de la grammaire, selon la répartition aristotélienne des éléments du discours. Une importante nomenclature retenait l'énergie des élèves tout autant que celle des éducatrices. La norme primait avant tout.

Naissance de la Méthode dynamique de lecture

À l'encontre des approches qui prévalaient à l'époque, vers 1945, consciente de la portée qu'avait la méthode utilisée pour apprendre à lire et à écrire aux jeunes de 6, 7 et 8 ans, Marie-Antoinette Guinebrière choisissait parmi les éducatrices du primaire des femmes intéressées comme elle à renouveler l'enseignement du français. Ses paroles indiquent comment s'est opéré ce renouveau :

On décida de tenter une expérience concrète sur l'enseignement de la lecture et de l'écriture en première année en prenant comme principe conducteur de la

recherche : l'enfant. Il s'agissait, avant tout, d'étudier, jour par jour, auprès des jeunes élèves, l'évolution de ceux-ci. En d'autres termes, il fallait découvrir comment les écoliers procèdent dans leurs acquisitions.

Dans l'optique qu'on vient de spécifier, on appliqua au départ de cette expérience psycho-pédagogique le principe du globalisme toujours d'actualité : l'enfant voit le tout avant la partie (Guinebrière, 1971).

C'est ainsi que l'équipe d'éducatrices était conduite à la certitude «qu'un enfant dont on éveille les intérêts, exploite son propre dynamisme d'une façon saisissante; que ce même enfant, intéressé à la recherche, peut s'intérioriser à un degré fort étonnant; que chaque enfant possède son propre rythme de travail; qu'il peut utiliser à telle ou telle étape un processus d'acquisitions auquel nous, adultes, n'avions même pas songé; qu'il peut penser de façon personnelle et créer ses propres moyens d'expression».

Cette équipe de femmes, qui considérait l'enfant comme premier dans la réalisation de son devenir, mettait progressivement au point une méthode active originale : la méthode dynamique de lecture et d'écriture.

Élargissement du noyau de base

Peu à peu, le cercle des utilisateurs de cette méthode s'est élargi à d'autres centres, à d'autres milieux. Par le biais de sessions d'été offertes en collaboration avec le Département de l'Instruction Publique, un nombre grandissant d'éducatrices (plus de 5000 en 1964) se sont émerveillées des résultats obtenus. Un changement radical s'opérait dans la conception de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ces femmes éducatrices prenaient comme principe direc-

8^e LEÇON



si-rè-ne



so-lo



si-lo



su-é



so-le

sara a saluérine



Complétez la phrase à l'aide du dessin :

sabine a lu le.....



aline a une sole.
lili sale la sole.
lili a sali sa robe.

25

Une leçon de la méthode Forest-Ouimet



Tout le monde s'amuse sur la glace.

C'est samedi, ce matin,
 tout le monde s'amuse :
 René patine sur la glace vive
 avec Aimé son petit cousin.
 Aimé file à toute vitesse
 sur la belle glace vive.
 René aussi file à toute vitesse.
 Il aime tant la belle glace !
 Il est fou de joie.
 Il chante avec Aimé :

"Sur la belle glace,
 Qu'il fait bon, fait bon, fait bon!..."

Un texte de la méthode dynamique (1974)

Premier coup de barre du MEQ

Le premier coup de barre du ministère de l'Éducation fut d'abandonner l'insistance mise jusque-là, d'une part, sur les parties du discours, et, d'autre part, sur l'apprentissage des «sons». Le ministère affirmait la primauté de la langue, de la communication-expression et compréhension. Ne lit-on pas alors dans le programme de français que *«Toute division des matières du français est artificielle. On n'atteint pas les objectifs de l'enseignement de la langue maternelle en maintenant des cloisons étanches entre les diverses branches du français.»* Plus loin, le Programme poursuit : *«L'école voit dans le français, en plus d'un instrument de communication, l'agent de culture et le moyen par excellence de développement personnel.»* Ce fut un moment plein d'espérance pour toutes les écoles.

Malgré l'importance primordiale donnée à la communication par le Programme-cadre d'études des écoles élémentaires de 1969, peu de méthodes d'apprentissage de la lecture et de l'écriture accordaient effectivement la première place à la communication. Il faudra un second coup de barre.

Un second coup de barre

Par la parution du Programme d'étude, primaire, français, l'année 1979 marque un autre moment important dans l'évolution de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ce programme, entièrement conçu en fonction de l'idée que la langue est un instrument de communication, fixe comme premier objectif le développement des habiletés langagières. Il précise les divers types de discours auxquels l'écolier doit être formé et il accorde une importance égale à la langue écrite et à la langue orale. Le Programme de 1979 met également l'accent sur une démarche d'apprentissage de la lecture et de l'écriture qui repose sur la mise en œuvre d'un processus psycholinguistique faisant appel à des connaissances empiriques et à de nombreuses expériences relatives à la sémantique, la syntaxe, la morphologie, la stylistique et la phonétique tant sur le plan de la langue écrite que sur celui de la langue orale.

Éléments fondamentaux visés par le MEQ

Le ministère de l'Éducation reconnaît dans ses directives que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, tout comme l'éducation du langage, repose avant tout sur le dynamisme de l'élève. C'est en créant des projets de communication, en lui proposant des situations signifiantes et authentiques qu'on mettra en œuvre son processus de pensée, ses performances linguistiques et son intention profonde d'entrer en relation, dans un but spécifique, avec le monde qui l'entoure.

Des progrès s'opéraient dans l'éducation. Le Ministère suscitait la transformation des mentalités grâce à ses comités, ses personnes ressources et les normes précises de ses devis pédagogiques. Il fallait se montrer intransigeant à l'endroit des méthodes à point de départ phonétique. Il fallait à tout prix accorder à l'élève matière à compréhension, matière à expression. Il fallait, de plus, assurer un certain équilibre dans les diverses formes de messages tout comme dans les différents thèmes à l'intérieur

teur l'enfant dans sa globalité avec son affectivité, sa démarche naturelle, son besoin de faire par lui-même, sa quête toujours insatisfaite d'expériences nouvelles et sa soif d'autonomie.

Du côté de l'enseignement de la grammaire, au cours des années soixante, consciente que la primauté de la norme ne rejoignait ni l'intérêt ni le dynamisme des élèves, une équipe élargie du Centre de pédagogie Dynamique offrit aux élèves une nouvelle approche didactique. Cette approche incitait les éducatrices à délaissier la préoccupation de l'enseignement des notions grammaticales pour entrer dans l'univers de la littérature enfantine et faire appel aux opérations mentales d'analyse, de synthèse et de créativité des élèves. Grâce aux principes fondamentaux sous-jacents à cette approche, la porte s'ouvrait sur une conception de la langue comme instrument d'apprentissage et de culture.

Oser présenter la langue dans toute sa complexité demandait de l'audace; cela supposait une grande confiance dans les forces vives de l'enfant. Des éducatrices ont eu cette audace, avant même que le ministère de l'Éducation ne l'inscrive dans ses programmes.

Création du ministère de l'Éducation et parution du Programme-cadre de français

Créé en 1964, le ministère de l'Éducation du Québec a suscité chez les éducatrices et les éducateurs du primaire un vent de renouveau sans précédent. Un programme-cadre faisait place au programme de 1959 du Département de l'Instruction Publique qui mettait surtout l'accent sur le contenu à enseigner. Le nouveau programme proposait une approche de l'apprentissage de la langue vue d'abord et avant tout comme un instrument de communication et de culture.

Règles du jeu:

- Ce jeu se joue à deux joueurs et plus.
- Il faut un dé.
- Il faut un jeton par joueur.
- Le joueur qui commence lance le dé.
- Il avance son jeton comme l'indique son dé.
- Quand le jeton est arrêté,
- le joueur fait ce qui est écrit dans la case.
- Les autres joueurs jouent chacun leur tour.
- Le premier qui arrête son jeton sur la dernière case est le gagnant.

Amuse-toi bien!



Un texte du matériel Français 1 conforme au programme actuel

de tout matériel didactique. Enfin, il devenait de toute première importance que les expériences de l'enfant, ses connaissances, en somme que tout son vécu puisse être objet d'expression personnelle, sujet de partage et d'échange avec ses pairs.

Les exigences du ministère de l'Éducation du Québec, de prime abord rigoureuses, ont porté fruit, car l'enfant a maintenant accès à un matériel didactique reflétant son milieu socioculturel, faisant davantage appel à son dynamisme d'apprentissage et s'ajustant aux besoins de l'ère de la communication.

De la vie à la vie

Le renouveau pédagogique, insufflé dans les instruments d'apprentissage de l'écriture et de la lecture, apporte aux éducatrices et aux éducateurs du primaire un regard neuf sur l'apprentissage, une prédilection marquée pour une lecture fonctionnelle et efficace débordant largement le cadre du manuel scolaire, une attention plus grande aux capacités d'objectivation de l'enfant, une insistance sur l'importance d'un contexte d'apprentissage élargi, incluant davantage, dans le quotidien, l'expérience de l'apprenant.

Voilà en bref le beau travail d'éducation accompli par des milliers d'éducatrices du primaire dans l'esprit du ministère de l'Éducation depuis vingt-cinq ans pour que le français devienne de plus en plus le cœur de la communication. ●

Bibliographie

BERGERON, Colette, *la Lecture, une redécouverte*, Montréal, Éditions Éducation Nouvelle, 1969.

FILLES DE LA CHARITÉ DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS, *Apprentissage du français par la Méthode Dynamique*, Guide du maître, 1^{re} année, Sherbrooke, Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus.

GUINEBRETIERE, M.-A., *Guide général, la Méthode Dynamique de lecture et de français à l'élémentaire*, Montréal, Éditions Éducation Nouvelle, 1971.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Langues et littératures. Programme-cadre de français*,

Québec, Gouvernement du Québec, 1976.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Programme d'étude, primaire, français*, Québec, Gouvernement du Québec, 1979.

PLANTE, Yolande, *Une application pédagogique de la linguistique structurale : la Méthode «dynamique»*, Publications de la Section de Linguistique, phonologie & phonétique expérimentale, série II, n° 7, Montréal, 1960.

POULIOT, Monique, Germaine POULIOT et Raymonde PICARD, *Guide de l'enseignant 1, Caracoli*, Montréal, Éditions Études Vivantes, 1983 (coll. Dynamo).



Merci aux écoles du Québec!

- 170 écoles livrées à temps
- 170 clients satisfaits
- Agendas attrayants, indestructibles
- Un service impeccable
- Des prix très compétitifs
- Au service des écoles du Québec depuis 1984

Agendas
 **Select**

3157 Joseph Dubreuil, Lachine (Qué.), H8T 3H6
 Montréal (514) 631-4940, Sans frais 1-800-361-2922